

Dans l'attente du fils unique

Nouvelles

Publié par : Saadkorchi

Publié le : 23-02-2020 21:40:00

Dans ce voyage qu'on appelle " la vie " , ce voyage sans destination précise, il nous arrive de faire des rencontres qui nous marquent et nous font penser à la raison de notre existence. on vit continuellement dans l'attente :attendre les résultats d'un examen;les vacances pour voyager, la fin du mois pour avoir son salaire,mais pour d'autres,l'attente est plus pénible.

L'histoire que je vais vous narrer brièvement est bien réelle et je vous la raconte dans l'espoir de ne plus y penser.

Il y a plus de dix ans , alors que je me faufilais entre les oliviers sur mon chemin vers l'école j'ai aperçu une vieille femme qui courait vers moi ,je me suis arrêté ,elle s'est approchée toute essoufflée ,des larmes à l'oeil droit :l'oeil gauche était éteint ,et avec un sourire plein d'espoir elle m'a dit : tu viens du SAHARA ,tu connais surement mon fils Driss ,il a les yeux marron et une cicatrice sous la lèvre ,il va arriver aujourd'hui n'est ce pas?

Ces questions ,cette attente ,l'amour de cette femme à un fils que seul dieu connaît son sort ,face à cela je suis resté inerte ,abasourdit,je ne savais pas quoi répondre alors Je lui ai menti .,je lui ai dit que son fils est mon ami et qu'il va revenir plus tard car on a besoin de lui la ou il travail puisqu'il occupe un poste très important. Son oeil a brillé ,elle a souri et elle a dit : "alhamdou lillah (louange à dieu) je sais que mon fils ne peut pas m'oublier ,et que dieu le bien généreux va exaucer mes vœux "et elle est partie en priant pour son fils et tous les autres y compris moi.

Sitôt arrivé à destination ,j'ai été accueilli par un groupe d'hommes du village qui m'ont appris que le fils de cette femme est un militaire et qu'il est prisonnier chez les séparatistes du Polisario au sud du Sahara depuis plus de dix ans et ils m'ont demandé de garder ce secret ,car elle n'a plus personne et si elle perd l'espoir de revoir son fils il ne lui restera aucune raison pour vivre .

Saad abdelrhafar korchi